

idée de la satisfaction que l'on éprouve lorsque l'on entend parfois la messe dans l'une de nos premières églises canadiennes.

En vérité, si M. Ernest Porgniste avait de l'esprit et moins de prétention, je serais heureux de lui glisser dans sa poche une instante prière pour obtenir de sa part la soustraction de la voix de M. E. Blain de St. Aubin, hi hi! ho ho! qui ne mérite certainement pas de figurer à l'orgue de la Cathédrale.

Et mille tortillon d'une bombe pourquoi pas? n'avons-nous point des voix canadiennes comme celle de M. Gingras ainsi que plusieurs autres, suffit, etc!!

SANS GÈNE.

À NOS LECTEURS.

Notre Journal prend de l'extension, chaque jour notre liste d'abonnés augmente d'une manière tellement surprenante, qu'en Europe nous ne comptons pas moins de 500 abonnés, ce qui nécessairement nous obligera de faire l'acquisition d'une presse à vapeur.

AUX CITOYENS DE ST. SAUVEUR.

Discours prononcé par Joseph Leclerc, Cordonnier, en présence des citoyens de St. Sauveur, relativement à son élection comme conseiller municipal.

Messieurs les Electeurs,

En me présentant devant vous comme candidat au conseil Municipal, je n'ai fait qu'obéir à l'appel flatteur dont vous avez bien voulu m'honorer.

Mon origine, mon éducation, mes connaissances administratives, vous sont assez connues pour justifier mes titres, sans que besoin soit, de vous démontrer les services infinis que j'ai rendus à la Paroisse, dans l'étendue de mon pouvoir. Oûi, Messieurs, s'il est vrai que le bienfaiteur des hommes est un Dieu, l'inventeur des choses qui contribuent au bonheur de l'humanité, je dois insister à faire partie du conseil, moi qui suis la source des biens dont vous jouissez! quel Stoïcien oserait contester mon élection, donnez-moi pour adversaire le plus renforcé, le plus cuirassé de St. Sauveur; si je ne lui fais pas quitter sa barbe qui est son symbole de sagesse, comme aussi le partage des boucs; je le ferai renoncer au moins à son air sévère et à sa morale de fer; il faudra bien qu'il déraisonne et devienne imbécile comme moi. Pourquoi ne pas dire les mots et les choses? vous savez que c'est ma manière autrement pour mieux dire. heur! heur!

Écoutez-moi; n'est-il pas vrai que les animaux indisciplinables, qui n'obéissent qu'à la nature sont les plus heureux? En est-il qui le soient plus, que moi, je vous le demande? Non, Messieurs, en acceptant la charge de vous représenter au conseil, je m'engage à faire cesser tous les abus qui depuis longtemps pèsent sur vous, et vous rendre à une nouvelle indépendance, fut-ce dans 150 ans, je vous le promets, tout le monde approuvera cette maxime qui déjà est dans tout les bouches "ce que vous n'avez pas, fuyez

croire que nous l'avez." En conséquence, je dis que c'est une grande sagesse de faire le fou et à l'ombre de l'image de cette folie, vous jugerez ce que vaut ma personne.

Mais je m'oublie, et je ne finis pas. Si vous trouvez que j'ai déraisonné ou péroré trop longuement, je vous en demande excuse, mais je tiens à ce que vous sachiez que je ne reculerais devant rien pour arriver à l'honneur, de vous administrer fut-ce en usant des moyens les plus hypocrites et les plus serviles. néanmoins j'aurai rempli mon but. L'administration trouvera en moi un magistrat digne de la conduire, le Maire un bon conseiller qui ne lui fera pas défaut, et la fabrique un marguillier complaisant. Enfin voyant que vous vous attendez à un résumé, vous seriez plus fous que moi, si vous croyez une seule de mes promesses et un seul mot de ce pot-pourri que je viens de vous bavarder, Adieu donc, chers Electeurs; partez-vous bien, applaudissez et allez boire un coup à la santé de votre tout de vous magistrat.

Joseph Leclerc, --

Cordonnier en bottes molles et chef de la Police secrète de St. Sauveur.



Joseph Leclerc, se rendant au Poll.

"LES FENIENS"

Nous traduisons d'un journal de New-York l'ironique entrefilet qui suit:

Le mouvement fézien monte à la tête des Anglais. On a envoyé la flotte de la Manche dans les eaux irlandaises, et l'on affirme que 75,000 hommes sont mis sous les armes sur le sol de l'Irlande. Les arrestations arbitraires sans doute, comme les faisaient les "mignons de Lincoln" durant la guerre civile. Les journaux sont supprimés, et la loi du plus fort inaugurée. Nous sommes étonnés que la Grande Bretagne s'efforce de garder une bravonerie dans un parentage qu'elle n'aime pas. Qu'il s'agisse du droit de "révolutionner" va-t-on les traiter en belligérants. Nous allons bientôt inaugurer une politique de "stricte neutralité". A cette fin que Laird, nos Spence, et leurs pareils prennent le devant. Qu'ils lancent le Liffey et le Shannon! ce sera la contrepartie de l'équipement de l'Alabama, et de la Shenonduh. Parrott peut envoyer un canon "neutre" en reconnaiss-

sance de celui qu'Armstrong a fait pour nos sœurs séparées. Mais soyons toujours "neutre".

ACCIDENTS

Hier, vers dix heures, du soir, nous informe Cri cri, un grave accident est arrivé rue du Pont, chez M. P. accident qui aurait pu avoir des suites fâcheuses.

Il y avait chez M. P. beaucoup de monde. Mlle. P. était au piano et jouait un de ses airs favoris.

M. P. qui est toujours en proie à de nouvelles curiosités, s'était bien avisé de vouloir examiner l'intérieur de l'instrument, quand tout à coup on se trouva dans la plus grande obscurité, la chandelle que tenait M. P. était disparue dans l'instrument.

Tout le monde se précipite vers le piano et on s'aperçoit avec horreur que l'intérieur était en feu.

On court chercher de l'eau et on réussit à éteindre le feu qui commençait déjà à faire des ravages dans le salon. Cri cri pense que le piano était assuré.

Cri-cri nous informe aussi qu'il vient de faire une visite chez son ami Célestin.

Lequel c'est blessé la main en voulant faire sauter le goulot d'un flacon de gin.

Il l'a trouvé un peu mieux.

Le médecin espère que cet accident n'aura pas de suites graves.

SOCIÉTÉ DES POINTEURS DE QUÉBEC.

Les membres de cette intéressante société se sont réunis dimanche dernier en séance extraordinaire; la séance fut ouverte par un discours du président sur les progrès du pointage pendant l'année qui vient de finir, discours qui fut souvent interrompu par les applaudissements unanimes de l'auditoire, et ensuite on procéda à l'élection des officiers au scrutin secret. Voici le résultat.

- | | |
|-----------------|-------------------|
| Président, | Laurent Têtu, |
| Vice Président, | Philippe Huot, |
| Commissaires, | Napoléon Casault |
| Enquêteurs, | Jean Langlois, |
| Com. Adjoint, | Auguste Angers, |
| Secrétaire, | Chas. Lespérance, |
| Trésorier, | Thos Etienne Roy |

Plusieurs membres firent propositions, beaucoup furent refusés, d'autres plus heureux ayant des antécédents sans reproches furent admis; voici leur noms:

- Eugène Chinto, Louis Bilodeau, Francis Evanture, Godéfrui Gingras, Pierre Fortin, Larose [Porte St. Jean] Gingras, Tabacquist, Hector Fabré Bourriugh, Cochon, N. Duquet, l'auteur du Véritable petit Albert, Corps-gai et son ami Z. Paquet, Edouard Blais, W. W. Scott Duvernay de la Mine et M. Edouard Matte.

M. le président expliqua aux nouveaux membres que le but de la société était